

Victory Ma

Prof. Killackey

FREN 253

10 May 2024

Le patriarcat et le contrôle de Nathalie

La délicatesse (2010) est une histoire par David Foenkinos qui dépeint une myriade d'éléments de la société avec ses personnages et ses relations. Lorsque Nathalie perd son mari, François, sa vie commence à aller dans une mauvaise direction. Ce n'est pas à cause de ses actions, mais c'est à cause des actions des personnes qui l'entourent. Par ailleurs, on peut voir que les personnages brossent un tableau d'un monde où des événements inattendus se produisent. Nathalie, François, Markus et Charles sont au cœur de l'intrigue. Plus important encore, l'auteur utilise les personnages féminins pour montrer certaines idées qui sont répandues dans la société française et le monde occidental. Le dictionnaire de l'académie française définit le mot ‘patriarcat’ comme “Forme d’organisation sociale traditionnelle, fondée sur la filiation en ligne paternelle et où l’autorité politique, sociale et religieuse est détenue par le père de famille (dans ce sens, s’oppose à Matriarcat)”. En fait, David Foenkinos utilise les relations entre les femmes (Nathalie et Chloé) et les hommes (Markus et Charles, même François) pour montrer des problèmes du patriarcat dans le monde occidental comme l’objectivation, le contrôle et le manque de respect des femmes.

L’histoire parfaite d’amour au début du roman est une fausse intrigue qui construit le reste du plan de la vie de Nathalie. Elle avait tout avec François et sa vie n’avait pas de

problème. Dans le contexte de toute l'histoire, François joue un rôle moins important que les autres personnages. Malgré cela, il symbolise une idée, l'idée d'un parfait homme pour une femme. La description de la relation entre Nathalie et François est irréaliste, et peut-être, une description montre le concept de patriarcat sans problème et sans difficulté. Le narrateur dit "Nathalie avait parfois l'impression que les gens envoiaient son bonheur... Des témoins de leur amour auraient pu les voir à Rome, à Lisbonne, ou encore à Berlin" (Foenkinos 26-27). Les premiers chapitres du roman montrent une relation sans corruption du patriarcat. Nathalie est heureuse et elle est libre de faire n'importe quoi. L'auteur écrit "Elle aimait lire, il aimait courir... Avant de partir, il se pencha vers sa femme, et lui dit quelque chose" (Foenkinos 32). Après ces pages on peut voir la mort de François et comment cette mort affecte Nathalie. Il est suggéré par Foenkinos qu'une vie idyllique n'est pas réaliste, depuis il termine ce bonheur sans nuages par une tragédie. Par ailleurs, une vie qui n'est pas affectée par les effets négatifs du patriarcat n'est pas réaliste. Par conséquent, Foenkinos utilise la mort de François pour symboliser la fin d'une possibilité d'une vie d'une femme qui n'est pas affectée négativement par les problèmes du patriarcat. D'après ce qui vient d'être dit, examinons les personnages qui incarnent ces problèmes.

Le patron de Nathalie est un homme qui s'appelle Charles. La première mention de Charles apparaît aux pages 24-25, l'auteur écrit, "...il était passé dans le bureau du DRH, et avait vu la photo sur le CV de Nathalie... Charles avait regardé plusieurs fois le CV de la jeune femme, et il n'avait pas vu qu'elle était mariée" (Foenkinos 24-25). C'est la première page avec Charles, et nous pouvons déjà voir son caractère autoritaire. Charles est à la fois un obstacle et un antagoniste. Plus important encore, il symbolise les problèmes du patriarcat. Par exemple,

l'auteur écrit “Un soir, en lui parlant, il avait posé la main sur son genou. Elle n'avait rien dit, mais elle trouvait qu'il manquait cruellement de délicatesse” (Foenkinos 40). On peut voir que Charles manque de respect pour l'espace physique de Nathalie. Avant la mort de François, le lecteur peut voir qu'il est déçu parce que Nathalie est mariée. Il est un homme qui veut constamment avoir le contrôle. Notamment, on peut voir l'objectivation des femmes dans les actions d'autorité de Charles. Après le dîner avec Nathalie, il pense, “Seul le rêve de Nathalie avait eu la capacité de le rendre vivant...elle était belle dans les bureaux, mais il avait toujours pensé que son érotisme se déployait avec davantage de force dans les couloirs” (Foenkinos 63). On peut voir l'objectivation de Nathalie. Charles ne respecte pas Nathalie comme une personne, mais seulement un autre intérêt, une autre possibilité, pour lui. Le lecteur peut aussi voir l'objectivation de Laurence, la femme de Charles. L'auteur écrit, “Charles retourna Laurence, et baissa sa culotte. Le rejet de Nathalie lui avait donné envie de faire l'amour à sa femme” (Foenkinos 64). On peut se rendre compte du problème que cela pose. À cet égard, c'est le travail du lecteur de comprendre ces effets négatifs du patriarcat. Cet état d'esprit est la raison pour laquelle les femmes de cette histoire sont mal traitées. Un autre exemple est trouvé à la page 77, Foenkinos écrit, “Pendant des années, il avait admiré les nuques de Kristina, Pernilla, Joana, et de tant d'autres filles...” (Foenkinos 77). Le narrateur présente Markus et ses étranges pensées. On peut voir que Markus symbolise un homme qui est dans une position intermédiaire. Il n'est pas parfait. Donc, lorsqu'il commence à tomber amoureux de Nathalie, le lecteur doit penser aux implications. Le lecteur doit se demander, est-ce que c'est bon pour Nathalie ? Le narrateur dit, “Ce baiser était comme de l'art moderne” (Foenkinos 84). Il est possible que cette explication montre la complexité du monde et les éléments patriarcaux qui affectent le monde.

Après un certain temps, on apprend que Markus est un homme honnête, mais il a encore des excentricités. Par exemple, il y a une scène où l'auteur écrit, “Une image étonnante : Markus s’emparant d’un immense bouquet dans ce hall fonctionnel et sans âme... Instinctivement, elle tourna la tête vers Nathalie” (Foenkinos 131). Ces pages décrivent les choses qui se passent pendant l’anniversaire de Chloé. Markus utilise Chloé d’une certaine manière pour atteindre ses objectifs. Ce moment peut être considéré comme un manque de respect, puisque Markus la traite comme une étape vers le cœur de Nathalie. L’histoire se termine par le bonheur de Markus et Nathalie, mais il faut prendre note de certains gestes irrespectueux.

En conclusion, le roman *La délicatesse* (2010) par David Foenkinos montre un récit qui souligne les effets négatifs du patriarcat avec ses personnages et ses relations. L’histoire est centrée sur Nathalie, qui est une femme qui, malheureusement, endure les contrecoups de ce phénomène. Le personnage de François symbolise un parfait monde qui n’a pas ces problèmes de contrôle, de manque de respect, et de l’objectivation des femmes. La vie était parfaite avec François, mais Nathalie a vite découvert à quel point le monde peut être horrible. Le personnage de Charles résume un monde avec le patriarcat, c’est le monde actuel, le vrai monde. Il est contrôlant, il est amer, et il manque de confiance en lui. Il rend la vie de chacun plus difficile, tout comme le patriarcat. Enfin, le lecteur peut voir deux mondes avec le personnage de Markus. Il n’est pas parfait, mais il est, peut-être, une représentation d’un monde réaliste. Au début, il était étrange. Il aurait pu être un autre homme comme Charles. Plus loin, le lecteur peut voir ses actions sincères. Par ailleurs, le lecteur peut sympathiser avec Markus et ses défauts. C’est peut-être la vérité du monde. Tout le monde apprend à devenir une meilleure personne, il faut

parfois courir des risques. Chacun a le choix de se fermer ou d'accepter. Il est nécessaire que chacun comprenne les problèmes du monde actuel.

Bibliographie

“Patriarcat | Dictionnaire de l’Académie Française | 9e Édition.” *Www.dictionnaire-Academie.fr*,

www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P1004. Accessed 20 May 2024.